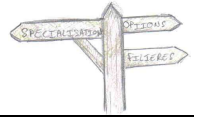


4 *Matières & Options* (Léopold et ses trésors)



Grec : les bonnes raisons pour commencer

Pour savoir ce qui se passe en grec, le mieux était encore de se rendre en cours... ce que nous avons fait ! Qu'avons-nous vu ? Un petit groupe de quatorze élèves : trois de 2nde et onze de 1^{ère}, « recrutés » dans toutes les séries (L, S, ES). Visiblement, tous sont contents d'être là et quand on demande quels sont les avantages et les inconvénients de cette option, peu s'attardent encore sur les horaires de cours qui pouvaient leur paraître d'abord dissuasifs. Ce sont bien des atouts qui ressortent, et dans plusieurs domaines.

Dynamisme

Qui dit petit groupe dit gros confort ! Eh oui, ça n'est pas compliqué : l'implication de chacun et le dynamisme d'un groupe sont inversement proportionnel à l'ampleur de son effectif (ça ressemble à un théorème mathématique !). Or, de ce point de vue là, le cours de grec bénéficie de conditions hors norme : 14, c'est le luxe ! Le cours en est d'autant plus rythmé, vivant, et tout le monde en profite. Un exemple concret : lors du cours auquel nous avons assisté, un petit exercice consistait à traduire 14 petites phrases en 10 minutes. Inutile de dire que le rythme ne manquait pas, et évidemment, au moment de la correction, 14 phrases pour 14 élèves, ça veut dire... une par élève. Donc tout le monde participe ! CQFD.



J. M.

Le charme de la mythologie

Ah la mythologie... Qui n'a pas été séduit par Hercule terrassant l'hydre de Lerne ou le lion de Némée ? Des mythes non seulement plaisants à (re)découvrir, mais souvent aussi d'incontournables références culturelles que l'on retrouve partout : dans la littérature, bien sûr, mais aussi la bande dessinée, le cinéma, etc.

Des cours « light »

...ce qui ne veut pas dire qu'on n'y fait pas grand-chose ! Non, pas du tout : ça veut plutôt dire que l'essentiel de l'apprentissage se fait ensemble, en classe (le petit nombre le permettant plus facilement) ; le travail à la maison n'est donc pas trop lourd. Finalement, les élèves eux-mêmes le reconnaissent : la surcharge dans l'emploi du temps n'est pas si grande et n'excède pas de beaucoup les 3h que représentent les trois créneaux de cours dans la semaine. Bref, quand l'investissement en cours est là, l'effort à fournir en dehors n'est pas herculéen !

Et la grammaire dans tout ça ?

Bon, d'accord, au premier abord, le mot « grammaire » fait peur ! Mais justement, les élèves présents ont insisté sur le fait que la grammaire n'était jamais étudiée « toute seule » et longuement, mais toujours associée à autre chose de plus léger, comme un épisode de la mythologie. Pas de traumatisme en perspective, donc, pour les grammairaphobes ! Il se pourrait même qu'éclairés par les quelques notions de grammaire grecque abordées, ils ressortent moins allergiques à la grammaire française...